

ges de celui du Maréchal d'Etrées, qui en font comme un prélude, réservant le Corps pour notre Journal suivant.

*Exposé de la conduite du Maréchal
d'Etrées.*

Lorsque je fus instruit qu'il paroissoit dans la public un Mémoire dont j'avois le plus grand intérêt de constater l'existence, je me rendis chez les Ministres du Roi, qui m'assurèrent qu'ils n'en avoient pas encore entendu parler: ils me parurent même persuadés que Mr. de Maillebois n'avoit pas pu le publier sans la permission du Roi, & sans le lui avoir communiqué. Je fis-les démarches que je crus capables de m'en procurer une copie; elles ne furent pas inutiles.

Quand j'eus ce Mémoire en ma possession, je pris le parti d'en parler à Messieurs les Maréchaux de France, & de les prévenir sur la conduite que je me propoisois de tenir.

N'en ayant trouvé qu'un très-petit nombre chez eux, & le Tribunal devant s'assembler le lendemain, je m'y rendis; je soumis à cette Assemblée le projet de Lettre que j'avois intention d'écrire à Mr. le Maréchal de Belle-Isle, pour le prier de présenter ce Mémoire au Roi, & demander à Sa Majesté ses ordres sur les démarches qu'elle me permettroit de faire.

Ma conduite & ma Lettre* furent approuvées. Je n'eus pas besoin de leur lire le Mémoire, ils en avoient connoissance; Mr. le Maréchal de Maillebois en avoit fait donner une copie à Mr. le Maréchal de Noailles, & il étoit venu lui-même

* Voyez les Pièces justificatives N^o. I.